



L'évolution du personnage de Brünhild jusqu'à la fin du Moyen Âge, une étude de l'intertextualité

Le chapitre 1 est une introduction à la présente étude. Le chapitre 2 présente un historique des différentes approches concernant la question des transmissions de la matière légendaire relative à Brünhild depuis l'époque romantique jusqu'à aujourd'hui : l'hypothèse d'une transmission orale pluriséculaire fit place à des tentatives de trouver dans d'autres cultures de possibles influences sur cette matière ainsi qu'à l'idée d'une poésie orale riche en formules-types et trames fixes. Le postulat du développement de cette matière presque exclusivement à partir de traces écrites et/ou imagées est relativement nouvelle.

Le chapitre 3 analyse de manière théorique la philologie rationnelle en tant que méthode qui tente de suivre le chemin de l'écrit sans tenir compte de l'oralité. Elle repose sur deux principes fondamentaux postulant premièrement un support visuel et pérenne lors de la transmission d'un récit à travers le temps, en premier lieu des textes, deuxièmement l'influence directe des textes les plus anciens sur les textes les plus jeunes sauf si cette influence peut être réfutée. Ces postulats sont étayés par une analyse de la capacité mémorielle du genre humain à l'aide de la neurologie, de l'anthropologie et de l'archéologie. Il en ressort que la mémoire ne peut transmettre une matière légendaire par l'oralité que dans un espace-temps réduit de 80 à 100 ans, dans un groupe socialement effectif de 150 individus environ sur une aire géographique ne dépassant pas l'aire de vie de ce groupe humain.

Les éléments iconographiques et les textes les plus souvent cités pour appuyer l'hypothèse d'une longue transmission orale sont succinctement analysés au chapitre 4 afin d'expliquer les raisons pour lesquelles il convient de ne pas en tenir compte dans l'interprétation du personnage de Brünhild.

Le chapitre 5 se penche sur le traitement dans les textes latins de la figure de Brunichildis, reine des Francs qui vécut au VI^e siècle. Les premiers textes écrits par les contemporains de la reine – Fortunat et Grégoire de Tours – firent son éloge. Après sa mort, les auteurs changèrent sa représentation pour faire d'elle une cruelle Jézabel. Quelques auteurs tentèrent toutefois de redorer cette réputation ternie en rappelant tout ce que cette reine avait légué à l'Église. Une courte analyse des liens entre les différents monastères d'Europe de l'Ouest qui formèrent des voies de transmission importantes pour la circulation du savoir et l'échange de manuscrits clôt ce chapitre.

Le chapitre 6 consacré à l'interprétation du personnage de Brünhild, reine d'Islande dans la *Chanson des Nibelungen* et la *Plainte*, inclut une étude du contexte historique de la situation politique et économique de la fin du XII^e siècle qui fait apparaître de grandes similitudes entre



Brünhild et l'impératrice Constance de Sicile, l'épouse d'Henri VI. L'étude suggère aussi que Wolfger von Erla, le probable commanditaire de la *Chanson des Nibelungen* et de la *Plainte*, voulait par ces textes lancer un appel à la paix et critiquer les mésalliances politiques de son époque, surtout l'union entre Henri VI et Constance de Sicile par la reprise de la légende noire de Brunichildis qu'il attribua au personnage de Brünhild, laquelle reflétait de manière codée l'impératrice récemment décédée.

Le chapitre 7 poursuit par les branches norvégienne et suédoise de la légende : la *Saga de Thidrek* et la *Chronique de Didrik* représentent Brünhild sous les traits d'une marchande de chevaux. L'étude du contexte politique de la première moitié du XIII^e siècle permet de situer la *Saga de Thidrek* dans le paysage littéraire scandinave de l'époque : cette saga tient une place importante dans l'importation de littérature courtoise à Bergen sous le règne d'Håkon IV de Norvège car elle témoigne de la connaissance à sa cour de la plupart des héros germaniques regroupés autour de Thidrek, Dietrich von Bern en allemand. De manière analogue, la *Chronique de Didrik* s'insère dans le contexte politique suédois du XV^e siècle et le courant du gothicisme qui inclut des visées hégémoniques jusqu'aux espaces slaves à l'Est de la Suède.

La branche islandaise, étudiée au chapitre 8, est représentée par l'*Edda de Snorri*, l'*Edda poétique* et la *Saga des Völsungs* qui confèrent à Brynhild le rôle d'une valkyrie. A partir du début du XIII^e siècle, la littérature islandaise s'était développée très rapidement et les conditions pour une telle production étaient idéalement réunies malgré les grandes tensions entre l'Islande et la Norvège et les conflits internes des Islandais à l'époque des Sturlungar, ou peut-être justement grâce à ces facteurs. Les analyses de la reine d'Islande, de la valkyrie et de la marchande de chevaux décrivent un développement logique dans le traitement du personnage de Brünhild lorsque celui-ci est étudié dans ses différents contextes immédiats : Brünhild est une reine dangereuse pour le royaume dans lequel elle est intégrée par mariage, une valkyrie fière et indépendante pour des Islandais désirant justement garder leur indépendance vis-à-vis des Norvégiens, qui de leur côté rabaissèrent ce personnage en une marchande de chevaux.

Le chapitre 9 conclut que la reconstruction du développement de cette légende presque uniquement par l'écrit peut constituer une hypothèse plausible et proposer des réponses à quelques questions jusqu'alors restées en suspens.